

Double vœu

Fidèle à la tradition, il m'est particulièrement agréable de souhaiter à toutes les agricultrices et à tous les agriculteurs ainsi qu'à l'ensemble des acteurs du monde rural, tous mes vœux de santé, de prospérité et de réussite professionnelle. Marqués par le sceau de la crise économique, mes vœux pour 2012 conjuguent espoir et réalisme.

Face à la cacophonie des analyses économiques les plus pessimistes et un revenu des agriculteurs qui subit une baisse de 3,6 % par rapport à l'an dernier, nous devons garder espoir en l'avenir et souhaiter que la situation macroéconomique s'améliore et que le revenu des agriculteurs en fasse de même.

Nous devons nous battre pour que la future PAC intègre des outils de stabilisation des marchés et des revenus pour toutes les filières et pour que les règles de la concurrence permettent aux producteurs de s'organiser pour peser durablement sur les prix.

La PAC devra reconnaître la pluralité de l'agriculture dont la diversité répond à des enjeux d'aménagement du territoire, de production de qualité, de dynamisme industriel et de commerce de proximité.

Les soutiens publics envisagés devront gommer les écarts de compétitivité (coût de la main d'œuvre et des intrants) et apporter une aide adaptée aux zones défavorisées.

Souhaitons aussi que les simplifications administratives, régulièrement annoncées mais toujours reportées, deviennent une réalité. La rationalisation des contraintes administratives pour plus de lisibilité, un assouplissement des règles pour tenir davantage compte des aléas de notre profession et un regard moins suspicieux sur nos activités au moment des contrôles, seraient un message de confiance et d'encouragement adressé aux agriculteurs.

L'année 2012 sera placée sous le signe de l'installation des jeunes agriculteurs et de la transmission des exploitations. Plusieurs initiatives seront prises par la Chambre d'Agriculture en partenariat avec les Jeunes Agriculteurs pour réussir le pari de la transmission.

Nous continuerons à nous battre pour que le loup redevienne cet animal indésirable repoussé dans les espaces les plus hostiles, et se sente menacé lorsqu'il s'approche des zones d'élevage.

Enfin, nous devons faire preuve de réalisme et conserver intacte notre capacité d'indignation, cette énergie mobilisatrice pour lutter contre le mouvement de standardisation en faveur d'une agriculture ultracompétitive. Nous nous mobiliserons au moment des échéances électorales pour défendre et encourager le développement d'une agriculture différente, un modèle agricole au service des hommes et des territoires.

Nous œuvrerons au quotidien pour que votre Chambre d'Agriculture demeure, dans ces temps difficiles et charnières, un lieu d'espoir et de solidarité.

Une bonne année à tous,

Frédéric ESMIOL,
Président de la Chambre d'Agriculture des A.H.P.